

# Les Amis du Vieux Saint-Germain

# Une page d'archive...

page n° 130 du 6 mai 2026

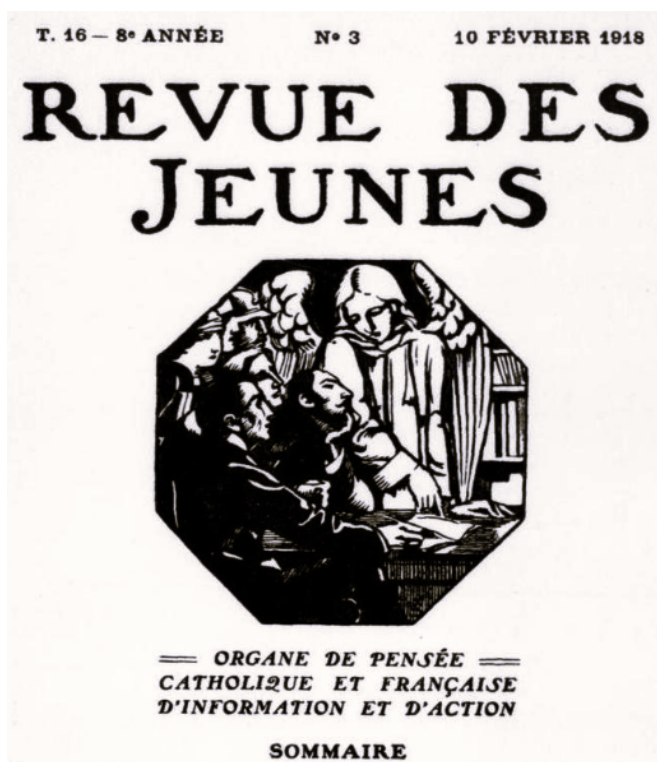


## Une visite au Prieuré de Maurice Denis en 1926

Les écrits d'un temps lointain éclairent parfois notre présent d'un jour nouveau. Ainsi, d'un article paru dans la *Revue des Jeunes* du 10 juin 1926 – il y a juste 100 ans – relatant une visite au « Prieuré de Maurice Denis »<sup>1</sup>, relu récemment dans le cadre de la préparation de l'exposition consacrée à *Maurice Denis collectionneur* au musée. Cette page d'archive a pour objet d'inviter à la lecture de ce beau texte, signé par Louis Charvet (1901-1987), désormais consultable sur *Retronews*, formidable plateforme de la presse en ligne<sup>2</sup>.

L'auteur est une figure du catholicisme social, vice-président des Équipes sociales, dès 1924. Il a notamment collaboré au bimensuel destiné à la jeunesse, *La Revue des Jeunes, organe de pensée catholique et française, d'information et d'action*, dont Pierre de Lescure (futur fondateur des Éditions de Minuit) était le secrétaire de rédaction et le père Sertillanges le rédacteur en chef. Des personnalités illustres y ont contribué comme Paul Claudel ou François Mauriac. Maurice Denis en a quant à lui conçu l'image de couverture (ci-contre).

Le jeune journaliste écrit pour la première fois à Maurice Denis le 10 mars 1926, depuis Limoges, pour solliciter une rencontre. Il vient de publier dans la rubrique qu'il tient dans la *Revue des Jeunes* « *Visites d'Ateliers* » le compte-rendu de sa visite à Paul Landowski<sup>3</sup>. Il voudrait poursuivre cette série, et explique ainsi son empressement au maître : « *Il me serait pénible que votre nom n'occupât pas, en peinture, la place de tête qui lui revient.* »<sup>4</sup> Une date est prise pour le mois suivant<sup>5</sup>.



Dès les premiers mots de l'article, le ton est donné : « *Aller au Prieuré de Saint-Germain : c'est presque un pèlerinage et c'est aussi, par un jour d'avril, pénétrer le pays le mieux fait pour d'exquises parties de campagne. [...] Il ne faut pas chercher le prieuré sur l'avancée de la grande terrasse : ce nom recueilli et comme parfumé de prière, à lui seul indique un site plus discret. Mais qu'on traverse la petite ville sonore et dans un pli de terrain, du chemin qui débouche sur elle, on devine la maison. Enfouie dans un fouillis de lumière et d'ombre, elle ne montre qu'un fronton où deux palmes plantureuses s'enlacent, et le toit – un toit bosselé aux tons adoucis par les ans. Derrière les murs qui s'effritent, solides encore, cette porte en bois et le grand portail, les calmes arbres abritent la paix des jours d'autrefois* ».

<sup>1</sup> Louis Charvet, « La vie artistique. Visites d'Ateliers. Le Prieuré de Maurice Denis », *Revue des jeunes*, 16<sup>e</sup> année, n° 10, 10-25 juin 1926, p. 521-532.

<sup>2</sup> <https://www.retronews.fr/journal/la-revue-des-jeunes/10-juin-1926/75/ae6a4e59-4545-472b-9aef-bc1fa6b9c3d7>

<sup>3</sup> *Revue des Jeunes*, 25 février 1926, p. 402-409. Paul Landowski a réalisé la statue du Christ rédempteur de la baie de Rio.

<sup>4</sup> Lettre de Charvet à Maurice Denis, 10 mars [1926], archives du musée départemental Maurice Denis, Ms 2104 :

[https://archives.yvelines.fr/ark:/36937/s005afd5ff28b55d/6058ca09a7796.fiche=arko\\_fiche\\_60ddb90cf28b1.moteur=arko\\_default\\_60e5b91d0761c](https://archives.yvelines.fr/ark:/36937/s005afd5ff28b55d/6058ca09a7796.fiche=arko_fiche_60ddb90cf28b1.moteur=arko_default_60e5b91d0761c)

<sup>5</sup> Pas de mention pourtant dans l'agenda de Maurice Denis en avril 1926.

### VISITES D'ATELIERS :

#### LE PRIEURÉ DE MAURICE DENIS

Aller au Prieuré de Saint-Germain : c'est presque un pèlerinage et c'est aussi, par un jour d'avril, pénétrer le pays le mieux fait pour d'exquises parties de campagne. Les frondaisons qui noient de leur masse les maisons de banlieue, ces maisons mêmes sous leur puéril platras, et la Seine luisante — cœur de la France que l'industrie est restée impuissante à défigurer — voici le cadre élu pour les fêtes de notre race ; le collier de châteaux — rompu en tant de points aujourd'hui — qui entourait la capitale orna la vie la plus mesurée, la plus légère et la plus tendre. Le reflet en suffit à ennoblir les moindres guinguettes. Des fêtes galantes aux Goncourt, aux Corot, aux Paul Fort, tout un art a vécu de la griserie sans trouble que dispense ce clair pays... Ainsi les images se nouent au rythme de la route et situent la maison d'art que nous allons découvrir.

Il ne faut pas chercher le prieuré sur l'avancée de la grande terrasse : ce nom recueilli et comme parfumé de prière, à lui seul indique un site plus discret. Mais qu'on traverse la petite ville sonore et dans un pli de terrain, du chemin qui débouche sur elle, on devine la maison. Enfouie dans un fouillis de lumière et d'ombre, elle ne montre qu'un fronton où deux palmes plantureuses s'enlacent, et le toit — un toit bosselé aux tons adoucis par les ans. Derrière les murs qui s'effritent, solides encore, cette porte en bois et le grand portail, les calmes arbres abritent la paix des jours d'autrefois.

Charvet continue par une description attentive des vastes pièces qui se succèdent, illustrée par les commentaires éclairant de son hôte à qui il donne voix. « *Nous sommes entrés dans un salon vaste et haut, où des tableaux sans nombre jalonnent l'évolution qui fit succéder à l'impressionnisme une volonté classique. M. Degas, Van Gogh, Cézanne, lentement et obscurément restaurent, au temps où triomphait la recherche de l'impression fugitive, les lois de la peinture éternelle* ». La visite s'achève par celle du grand atelier, et surtout la découverte de la chapelle, point « *le plus précieux du domaine* » (p. 528).

Il poursuit son récit par l'accueil du maître des lieux : « *L'entrée du Prieuré se dissimule dans une encoignure de la façade. On pénètre dans une antichambre voûtée ; déjà Maurice Denis vient à nous. C'est un petit homme au visage carré, avec des yeux extraordinairement vifs et doux, une barbiche qui grisonne — et une bonne grâce dont les prévenances sont infinies* » (p. 525).



Maurice Denis dans son jardin du Prieuré

En mai 1926, Denis est décoré commandeur de la Légion d'honneur — une petite carte de visite de Charvet figure parmi les innombrables félicitations reçues (Ms 2103). L'article a dû plaire à Maurice Denis si l'on en croit la dernière missive de Charvet<sup>6</sup>, qui poursuivra cette série de « *Visites d'ateliers* »<sup>7</sup>.

L'esprit du lieu demeure — particulièrement aux beaux jours. L'exposition *Maurice Denis collectionneur*<sup>8</sup> montre que Maurice Denis fut également un important collectionneur qui a réuni une collection d'œuvres des plus grands artistes de son temps, de Vincent Van Gogh à Paul Gauguin, en passant par Paul Cézanne et bien sûr les Nabis.

Fabienne Stahl

#### Pour en savoir plus :

Catalogue de l'exposition « *Maurice Denis collectionneur* », ouvrage collectif, éditeur Silvana Editoriale, 2026, 256p.  
« *Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye et au Vésinet* », *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain*, n°51, 2014.  
Jacques Prévotat, *Être chrétien en France au xx<sup>e</sup> siècle, de 1914 à nos jours*, Seuil, 1998.

<sup>6</sup> Lettre de Charvet à Denis du 17 novembre [1926], Ms 2105.

<sup>7</sup> « *Visites d'Ateliers : M. Le Corbusier et l'esprit nouveau* », 25 avril 1926, p. 171-180 ; « *Visites d'Ateliers : les constructeurs. Auguste Perret* », 10 janvier 1927, p. 54-65 ; « *Visite d'Ateliers : Antoine Bourdelle* », 25 août 1927, p. 391-408.

<sup>8</sup> L'exposition « *Maurice Denis* » collectionneur se tient du 7 mai 2026 au 31 janvier 2027.